

## Méditation Vendredi Saint 2024 – Année B

1ère lecture : Isaïe 52,13-53,12 ; Psaume 30 ; 2ème lecture : Hébreux 4, 14-16 ; 5, 7-9 ; Évangile : Jean 18, 1-19,42

### La Croix : fierté et défi du disciple-missionnaire

Après la Cène, Jésus se rend au Jardin de Gethsémani. Son Heure est venue. Au cours du repas au Cénacle, Jésus s'est immolé lui-même. À Gethsémani il sait que c'est par les autres qu'il sera immolé sur la Croix. (Cf. Saint Ephrem, Hymne à la crucifixion 3, 1). À l'agonie, après avoir été envahi par les ténèbres de l'angoisse, il offre pleinement au Père sa volonté soumise. Il entre maintenant résolument dans sa Passion. Il sait qu'il va à la mort et il y va librement.

Dans son récit de la Passion, Saint Jean met en valeur la souveraine liberté de Jésus devant cette Heure. Jésus s'interdit toute résistance et interdit à ses disciples toute opposition face à ceux qui viennent l'arrêter. En cette Heure où les forces du Mal se déchaînent contre lui, Jésus sait que son triomphe ne se fera pas par la violence mais par son obéissance à la volonté de Dieu son Père, par l'abnégation, l'abandon et le don total de sa vie. En lui se réalisera le dessein de Dieu : **l'exaltation par l'anéantissement**. « *Le Christ s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort, c'est pourquoi Dieu l'a exalté...* » (Philippiens 2,8-9).

**La Croix est ainsi l'Autel du sacrifice suprême du Fils Unique de Dieu le Père**, envoyé non pas pour juger mais pour sauver l'homme et tout l'homme sans exception ni condition. À la Croix le Fils qui a pris sur lui tous les péchés du monde, s'offre en sacrifice agréable au Père pour racheter l'humanité pécheresse et perdue. Sur ce bois où saigne le corps torturé de Jésus, l'Église invite ses fidèles à voir et à contempler non seulement un sommet de douleur et de mort mais bien plus le sommet de l'amour divin. **La Croix n'est pas l'exaltation de la souffrance mais l'expression de l'amour de Dieu envers l'humanité.**

**La Croix est l'Autel sur lequel le Père consacre Jésus, son Fils Unique, par l'onction dans la communion de l'Esprit-Saint.** Par son sacrifice sur la croix, le Fils restaure l'humanité dans sa dignité et sa splendeur de créature à l'image et à la ressemblance de Dieu. Ainsi, avec le sacrifice de Jésus sur la Croix, Dieu le Père manifeste la toute-puissance de son amour. Rien ne peut vaincre l'amour de Dieu, rien ne peut priver l'homme de cet amour inconditionnel et ineffable. Saint Paul le confesse « **Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu** » (Romains 8,38-39).

**La Croix est à la fois le sacrement et le testament de la miséricorde de Dieu pour tout homme quel qu'il soit.** En elle toutes les promesses de Dieu sont portées à leur achèvement. À la Croix Jésus attire à lui l'humanité entière. La Croix de Jésus invite sans cesse les hommes et femmes de bonne volonté à la conversion, c'est-à-dire au renouvellement de leur Alliance avec Dieu. La miséricorde de Dieu est pour tous.

**La Croix de Jésus est l'Autel de l'Alliance Sainte.** Le corps de Jésus, l'innocent torturé, est le signe indubitable et indélébile de cette Alliance entre Dieu et l'humanité. La Croix de Jésus n'est pas seulement un mémorial mais un sacramental c'est-à-dire une réalité sacrée par laquelle s'effectue la consécration de l'humanité. La Croix de Jésus est la source d'où jaillit la vie nouvelle. Saint Paul en témoigne aux Galates en termes de fierté. « **Pour moi, la Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ, reste ma seule fierté** » (Galates 6, 14).

Ne jetons pas sur la Croix un regard distrait et indifférent mais découvrons l'amour que le Christ nous y manifeste. En contemplant Jésus, l'innocent torturé et crucifié, prenons conscience de notre indifférence, de nos égoïsmes, de nos égarements, de notre péché c'est-à-dire du mal dont nous sommes souvent complices. Christ-Jésus, humilié et méprisé, bien que de condition divine, s'est dépouillé et s'est fait serviteur pour nous entraîner à sa suite.

Le Christ nous invite à apaiser la soif de son cœur en croyant vraiment que notre salut est consommé. La Croix est notre unique espérance parce qu'elle est victoire de l'amour. Nous pouvons dire et célébrer la « Croix glorieuse » car elle est signe de l'immense amour de Jésus-Christ et de Dieu le Père pour toute l'humanité.

Ce mystère est difficile à accueillir. **Le chemin de croix de Jésus est un chemin de détachement de soi, d'oblation, d'abandon à la volonté de Dieu le Père.** Il importe de nous mettre à l'école de Jésus, le Serviteur souffrant, glorifié.

Avec le Christ, la mort n'a pas le dernier mot. L'Église nous invite à chanter le triomphe de notre rédempteur qui, vainqueur du Mal, a établi entre Dieu et l'homme une Alliance nouvelle et éternelle.

Supplions l'Esprit-Saint d'ouvrir nos cœurs à l'intelligence de ce mystère d'amour. Contemplons la Croix pour nous engager sur un chemin d'amour et de pardon. Nous pourrions alors chanter en toute vérité :

**« Victoire, tu régneras ! Ô Croix, tu nous sauveras ! »**

Abbé Séverin Voedzo